



EARL l'Aros

43150 Saint Martin de Fugère
Haute-Loire, Auvergne
1UTH / SAU = 111 ha
Principale production : Céréales

Agriculture Bio
Céréales

→ Nouvelles productions pour un meilleur bien-être

Pierre Gibert s'installe dans les années 90 en Gaec avec ses parents, la ferme est alors en élevage laitier et ils créent un atelier de bovin allaitant en complément. En 1997 ses parents partent en retraite et son frère s'installe alors sur l'exploitation familiale. Le troupeau de vaches allaitantes est stoppé quelques années plus tard. Il faudra une petite dizaine d'année avant que la situation économique difficile oblige l'un des deux associés à arrêter l'activité, Pierre se retrouve alors seul à gérer un troupeau de 80 vaches laitières. Cette situation est maintenue quelques années et la ferme passe en en AB en 2011. En 2012 Pierre change complètement d'orientation, abandonne l'élevage laitier trop chronophage et se lance dans la production de céréales Bio. Dans un avenir proche il aimerait développer la vente directe pour les céréales et a des projets de transformation de farine d'épeautre et flocons d'avoine.



→ Le système 2013

Solde du Bilan apparent : 0 kgN/ha

Intrants

Engrais organiques :

Sur céréales

30T fumier

40m³ lisier

Aucun engrais minéral ni pesticide

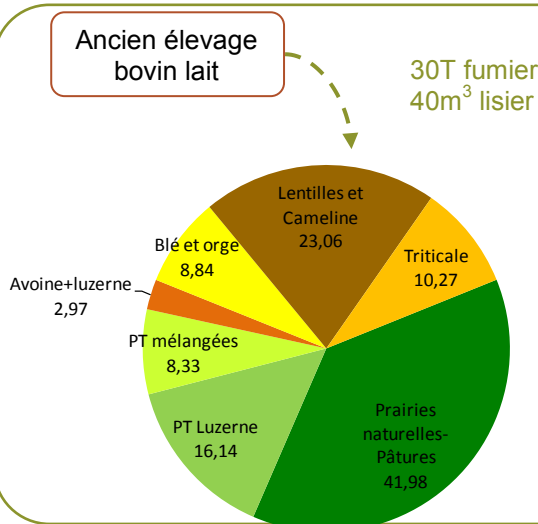
Fioul : 7 200 litres

Electricité : 10 000 kWh

Gasoil : 350 litres

Essence: 40 litres

Semences: 18 080 €



Ventes

- Pressage pour tiers 550 boules
- Vente foin et luzerne sur pieds à particuliers
- Lentilles Vertes du Puy
- Céréales à Celnat



Résultats économiques

EBE : 55 824 €

VA : -5 642 € (brut)

Revenu/UTH: 1.9 SMIC

Primes / EBE : 152 %

56 % (1^{er} pilier)

95 % (1^{er} et 2^{ème} piliers)

Efficience : 69 %

Annuités / EBE : 54 %

Capital : 445 980 €

Priorités	Stratégies
Respecter l'environnement	- Label Agriculture Biologique - Aucun produit phytosanitaire - Cultures sous couverts, associations - Infrastructures Agro-écologiques - Cultures rustiques ou locales
Bien-être et qualité de travail	- Bâtiment et matériel neuf ou en bon état - Réduction du temps de travail (foin vendu sur pied, arrêt élevage laitier) - Parcellaire assez groupé et agréable - De nombreux projets pour évoluer

Le mot de l'agriculteur

« Pour moi une agriculture durable est une agriculture qui associe le respect des sols et le respect de la nature, on travaille avec la nature et pas contre. »

Diagnostic de durabilité

Volet environnemental

Atouts

Qualité des produits : Label Agriculture Biologique, AOC lentilles vertes du Puy.

Respect de l'environnement : Pas de pesticides, joue sur la complémentarité des rendements des différentes céréales, favorise les bio-auxiliaires avec les différentes espèces végétales.

Pistes de progrès

Energie : Grosse consommation de fioul

Apport matières organiques : Jusqu'à présent utilisation des effluents d'élevages restant, mais va devoir réfléchir à la gestion des apports organiques dans l'avenir (plus de complémentarité élevage-céréales).

Volet socio-territorial

Atouts

Temps de travail : Réorientation des productions (bovins à céréales) pour réduire le temps de travail et dégager temps libre

Outil de travail : Bâtiments et matériels bien entretenus, parcellaire groupé donc pratique.

Indépendance : Matériel en propriété, pas de Cuma donc libre pour son travail.

Pistes de progrès

Implications locales : Peu d'implications locale et pas d'entraide entre agriculteurs.

Transmissibilité : N'a pas encore réfléchi à la transmission, le capital transmissible est assez élevé pour une personne

Volet économique

Atouts

Faible dépendance aux intrants : Les intrants sont faibles par rapport à la production, les plus conséquents sont l'achat de semences (70%).

Débouchés variés : Sécurisation de la commercialisation, projet de développer nouveaux produits et nouvelle commercialisation en vente directe

Pistes de progrès

Autonomie financière : Beaucoup d'annuités et remboursements d'emprunts

Viabilité économique : Très faible car énormément d'amortissements

Efficacité économique limitée : Faible valeur ajoutée des productions, grosses dépenses extérieures pour le fermage (15% dépenses) et l'entretien des bâtiments et matériel (22%).

Diagnostic énergétique

Une consommation d'énergie maîtrisée

La consommation énergétique par ha est assez faible, environ deux fois plus faible que chez un céréalier conventionnel. 61% de l'énergie totale est consommées par des énergies directes contre 39% par rapport à la moyenne des exploitations en grandes cultures. Cela s'explique par l'absence d'engrais importés et pesticides. Les produits pétroliers représentent 47% des dépenses énergétiques avec une consommation de fioul de 7200 litre pour les travaux culturaux. L'électricité ne représente que le 4ème poste de dépenses après le matériel (21%) et les bâtiments (16%).



Chiffres Clés

Energie totale 723 GJ

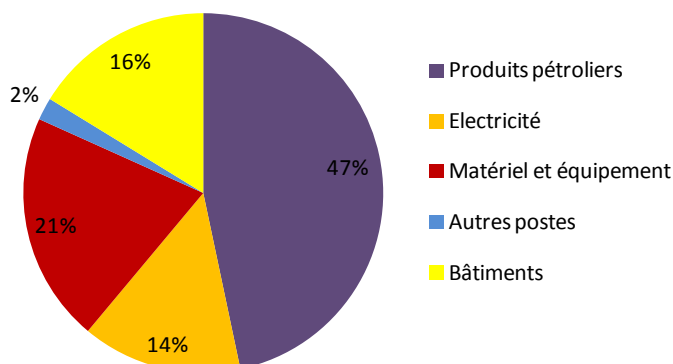
6.5 GJ/ha SAU

0.41 tCO₂e/ha

Stockage Carbone: 0.29 tCO₂e/ha

La consommation d'énergies directes est la source principale d'émissions de GES (53%), devant la fabrication des intrants (23%) avec notamment l'achat des semences. La quantité de gaz à effet de serre émise à l'hectare est assez faible: seulement 0.4 tCO₂e/ha contre 2 tCO₂e en conventionnel.

Répartition des consommations énergétiques par poste



Principales sources d'émissions de GES nettes-décomposition par poste (13,43 TqCO₂)

